

Leçon 8 **2^{ème} trimestre 2008**

Sabbat après-midi, le 17 mai 2008

Personne n'a eu une vie aussi remplie et aussi chargée de responsabilité que celle de Jésus; cependant il consacrait beaucoup de temps à la prière. Il était constamment en communion avec Dieu, et c'est à maintes reprises que nous lisons des explications comme celles-ci : « Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très nuit, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier ». « Lui se retirait dans les déserts et priait ».

« Jésus se rendit à la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu ».

Bien que sa vie s'écoulât tout entière à faire du bien, le Sauveur voyait la nécessité de s'éloigner des routes fréquentées et des foules qui l'assiégeaient tous les jours. Il devait interrompre son activité incessante et son contact avec les nécessiteux pour chercher l'isolement et se retremper dans la communion avec son Père. Devenu un avec nous, participant à nos besoins et à nos faiblesses, il dépendait complètement de Dieu et cherchait, dans la prière secrète, la force divine qui le mettrait à même d'accomplir son devoir et de supporter l'épreuve. Se trouvant dans un monde de péché, Jésus supporta les luttes et les angoisses. Sa communion avec Dieu lui permettait de déposer le fardeau de douleurs qui l'eût écrasé. La prière lui offrait réconfort et joie.

Reflecting Christ, p.118; *Jésus-Christ*, p.355

Dimanche, le 18 mai 2008

Personne ne pouvait dire, en regardant ce visage enfantin animé et lumineux, que Christ était exactement comme les autres enfants. Il était Dieu dans une chair humaine. Quand ses compagnons l'incitaient à faire le mal, la divinité brillait à travers Son humanité et il refusait fermement. Il distinguait rapidement le bien du mal et plaçait le péché à la lumière des commandements de Dieu, élevant la loi comme un miroir qui mettait le mal en pleine lumière. Ce discernement aigu de la vérité et de l'erreur provoquait fréquemment la colère des frères de Christ. Cependant, ses exhortations, ses supplications et la douleur exprimée par son visage révélaient un amour si tendre et fervent pour eux, qu'ils avaient honte de l'avoir incité à s'écarter de son sens strict de la justice et de la loyauté.

The Youth's Instructor, September 8, 1898

Christ est l'idéal pour toute l'humanité. Il a laissé un exemple parfait pour l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. Il est venu sur cette terre et a passé par les diverses étapes de la vie humaine. Il parlait et agissait comme les autres enfants et les jeunes gens mais sans jamais faire le mal. Le péché ne trouvait aucune place dans sa vie. Il vivait toujours dans une atmosphère de pureté céleste. De l'enfance à l'âge adulte, il garda intacte sa confiance en Dieu. La Parole dit de lui qu'il "croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes."

Jésus recevait son éducation dans le sanctuaire du foyer, non seulement de ses parents mais aussi de son Père céleste. A mesure qu'il grandissait, Dieu lui montrait toujours mieux la grande œuvre qui était devant lui. Mais malgré toute cette connaissance, il ne se vantait pas d'être supérieur. Il ne causait jamais de peine ou de préoccupations à ses parents en leur manquant de respect. Il avait du plaisir à les

honorer et à leur obéir. Bien qu'il n'ignorât pas sa grande mission, il consultait leurs désirs et se soumettait à leur autorité.

The Youth's Instructor, August 22, 1901

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Luc 2: 40, 52

Bien qu'il crût en connaissance et que la grâce de Dieu reposât sur lui, il ne se laissait pas envahir par l'orgueil, ne se croyait pas supérieur aux autres et ne se sentait pas au-dessus de la tâche la plus humble. Il acceptait sa part des fardeaux, en même temps que son père, sa mère, ses frères et ses sœurs. Il travaillait avec ardeur pour soutenir sa famille, et participait au travail nécessaire pour couvrir les dépenses du foyer. Même si sa sagesse avait éveillé l'admiration des docteurs, il se soumettait humblement à ses tuteurs humains. Il portait sa part des charges familiales et travaillait de ses mains comme n'importe quel ouvrier. Il est dit de Jésus (à mesure qu'il avançait en âge) qu'il "croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes."

La connaissance progressive de sa merveilleuse mission ne le dispensait pas d'accomplir les devoirs les plus humbles. Il faisait joyeusement le travail qui revenait aux jeunes qui vivent dans des foyers humbles et menacés par la pauvreté. Il comprenait les tentations des enfants car il portait leurs chagrins et leurs épreuves. Sa résolution de faire ce qui est correct était ferme et déterminée. Même s'il était tenté par le mal, il refusait de s'écarter ne serait-ce qu'une seule fois de la vérité et de la droiture la plus stricte. Il maintenait une obéissance filiale parfaite. Mais sa vie sans tache éveillait l'envie et la jalousie de ses frères. Son enfance et son adolescence furent loin d'être douces et heureuses. Ses frères ne croyaient pas en lui et cela les dérangeait qu'il n'agisse pas comme eux en toutes choses, et ne se joigne pas à eux pour faire le mal. Il était gai au foyer, mais jamais turbulent, toujours disposé à apprendre. Il se plaisait dans la nature, et Dieu était son maître.

Signs of the Times, July 30, 1896

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Luc 2: 40, 52

Lundi, le 19 mai 2008

Quand le Christ fut soumis à l'épreuve dans le domaine de l'appétit, il ne se trouvait pas dans un magnifique Eden comme Adam, avec l'amour et la lumière de Dieu partout perceptibles. Il était dans un désert stérile et désolé, entouré de bêtes sauvages. Tout ce qu'il voyait avait un aspect repoussant qui invitait l'homme à la fuite. C'est dans ces circonstances qu'il jeûna quarante jours et quarante nuits. « Il ne mangea rien durant ces jours-là. » (Luc 4 : 2) Le visage émacié par suite de ce long jeûne, il éprouvait une faim terrible. Vraiment son visage était défiguré et son aspect différait de celui des fils de l'homme.

C'est ainsi que le Christ inaugura sa vie de lutte en vue de vaincre le puissant ennemi, soumis à l'épreuve même à laquelle Adam n'avait su résister ; victorieux dans ce conflit, il allait pouvoir briser le pouvoir de Satan et racheter la race humaine de la honte de la chute. Tout fut perdu quand Adam céda au pouvoir de l'appétit. Le Rédempteur, qui réunissait en lui-même l'humain et le divin, prit la place d'Adam et supporta un jeûne de près de six semaines. Ce long jeûne en dit long sur l'étendue de la puissance corruptrice que l'appétit perverti exerce sur la famille humaine.

L'humanité du Christ descendit jusqu'au plus profond de la misère humaine ; elle s'identifia avec les faiblesses et les nécessités de l'homme déchu, tandis que sa nature

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

divine saisissait l'Eternel. En se chargeant de la culpabilité de l'homme pécheur il ne se proposait pas d'autoriser l'homme à continuer de violer la loi de Dieu. En effet, c'était cette violation qui avait rendu l'homme débiteur de la loi, dette que le Christ a payée par ses souffrances. Les épreuves et les souffrances du Christ devaient donner à l'homme un vif sentiment de son péché, du fait qu'il avait fait une brèche dans la loi de Dieu et devaient l'amener à se repentir et à obéir à cette loi. Ainsi par l'obéissance il devenait acceptable aux yeux de Dieu. Jésus imputerait à l'homme sa justice et lui rendrait ainsi sa valeur morale auprès de Dieu, pour que ses efforts en vue de garder la loi divine puissent être agréés. L'œuvre du Christ consistait à réconcilier l'homme avec Dieu par sa nature humaine, et Dieu avec l'homme par sa nature divine.

Review and Herald, August 4, 1874; *Messages choisis*, vol. 1 pp.319, 320

Christ jeûna pendant qu'il était dans le désert, mais il était indifférent à la faim. Constamment en prière avec son Père, afin de se préparer à résister à l'adversaire, Christ ne sentit pas les angoisses de la faim. Il passa le temps à prier avec ferveur, à l'écart avec Dieu. C'était comme s'il était en présence de son Père. Il recherchait la force pour faire face à l'ennemi, pour avoir la certitude qu'il recevrait la grâce nécessaire afin de mener à bien tout ce qu'il avait entrepris en faveur de l'humanité. La pensée de la lutte qui l'attendait fit qu'il oublia tout le reste, et son âme fut alimentée par le pain de vie, tout comme le sont aujourd'hui les âmes tentées qui vont à Dieu pour chercher de l'aide. Il se nourrit de la vérité qu'il devait apporter au peuple comme quelque chose qui a le pouvoir de libérer des tentations de Satan. Il vit ce pouvoir de Satan sur ceux qui étaient tentés et tombés être brisé. Il se vit lui-même guérissant les malades, consolant les désespérés, réanimant ceux qui sont abattus et prêchant l'Évangile aux pauvres, faisant ainsi l'œuvre que Dieu avait préparée pour lui; il ne ressentit pas la faim jusqu'à la fin des quarante jours de son jeûne.

La vision se termina, et alors la nature humaine de Christ réclama avec véhémence de la nourriture. C'était l'occasion que Satan attendait pour attaquer. Il décida de se présenter comme un des anges de lumière qui étaient apparus à Christ dans sa vision.

Manuscript Releases, vol. 21, pp.8, 9

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Matt 4 :1-4

Mardi, le 20 mai 2008

Dans Luc, nous lisons au sujet du Christ : « En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. » (Chapitre 6 : 12.) Les hommes du monde passent souvent des nuits entières à faire des plans, afin de s'assurer le succès ; et Jésus passa de nombreuses nuits en prière. Il était seul avec son Père, recherchant ardemment le Seigneur avec de grands cris et avec larmes. Il semblait dans une agonie de détresse. Pourquoi ? Il s'était rendu dans son vignoble pour réclamer les siens, mais il était rejeté, maltraité. Ils [ses ennemis] faisaient des plans pour le crucifier. Il était de plus en plus... assiégé par les forces sataniques. La façon dont les prêtres et les chefs résistaient à son œuvre était liée aux preuves convaincantes de sa divinité. Ils étaient jaloux de lui parce qu'il possédait une puissance qui lui attirait la foule. Il parlait comme un écrivain à la plume facile. Il possédait un trésor de connaissances. Ses paraboles et illustrations faisaient comprendre la vérité aux illettrés. Sous son

enseignement, ceux qui ne pouvaient apprendre la vérité dans les livres pouvaient l'apprendre de la nature.

Mais ceux à qui avaient été confiés les oracles de Dieu, afin qu'ils puissent fidèlement interpréter les Ecritures, rejetèrent et renièrent le Maître envoyé du ciel. Le Christ vit que leur esprit et leurs principes étaient entièrement contraires aux Ecritures. Il vit que la Parole de Dieu était mal interprétée, mal appliquée. Il vit à quel point il serait difficile d'enseigner au peuple à lire les Ecritures correctement, quand leurs maîtres les lisaient à la lumière de leur entendement pervers. Que pouvait-il faire pour attendrir et soumettre leur cœur ? C'était le fond de sa prière.

The Upward Look, p.80; *Levez vos yeux en haut*, p.72, 7 mars

La Majesté du ciel, au cours de son ministère terrestre, était souvent en prière fervente. Fréquemment Jésus y passait une nuit entière. Son esprit était rempli de tristesse devant la puissance de ce monde. Il quittait la ville affairée et la foule bruyante pour se retirer à l'écart et communier avec son Père. Le mont des Oliviers était l'endroit préféré du Fils de Dieu. Souvent, le soir, quand la multitude l'avait quitté, il ne prenait, lui pourtant si fatigué, aucun repos. ... Quand la ville était devenue silencieuse, et que ses disciples s'étaient endormis, ses prières montaient du mont des Oliviers vers son Père, afin que ceux qu'il aimait fussent gardés des influences qu'ils allaient rencontrer dans le monde, et que sa propre âme fût fortifiée pour affronter les peines et les devoirs du jour suivant. Toute la nuit, pendant que les disciples dormaient, leur divin Maître pria tandis que la rosée et la fraîcheur de la nuit tombaient sur sa tête inclinée....

L'exemple du Christ a été conservé pour ses disciples. Jésus était une source de bénédiction et de force. Il pouvait guérir les malades et ressusciter les morts. Il commandait aux tempêtes, qui lui obéissaient. La corruption ne l'atteignit point et le péché n'eut aucune prise sur lui ; cependant il souffrit une agonie si cruelle qu'il dut implorer le secours de son Père. Il le demanda avec des gémissements et des larmes. Il intercédait pour ses disciples et pour lui-même, s'identifiant à eux, aux besoins, aux faiblesses et aux chutes si communes à l'humanité. Il intercédait avec puissance, non qu'il connût nos passions impures, mais touché par nos infirmités et tenté en toutes choses comme nous le sommes....

Le Christ, notre modèle, s'adressait à son Père en ces heures de détresse. Il vint sur terre pour être le moyen par lequel nous pouvons trouver grâce et force en toutes circonstances et suivre son exemple en priant sans cesse et avec ferveur.

That I may Know Him, p.258 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p.260, 9 septembre

Mercredi, le 21 mai 2008

La vie terrestre du Sauveur n'a pas été une vie d'aisances et d'égoïsme. Il a travaillé avec une persévérance et une ardeur infatigables au salut de l'humanité déchue. De la crèche au Calvaire, il a suivi le sentier du renoncement, sans chercher jamais à éviter les travaux ardues, les voyages pénibles, les soucis qui accablent et les corvées qui épuisent. «Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Matthieu 20:28.) C'était là le grand but de sa vie. Tout le reste était pour lui secondaire. Sa nourriture était de faire la volonté de Dieu et d'accomplir son œuvre. Le « moi » et ses intérêts particuliers ne trouvaient aucune place dans ses labeurs.

Steps to Christ, p.78 ; *Le meilleur chemin*, p. 76

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Si nous aimons vraiment Dieu de tout notre coeur, nous nous rappellerons ce qu'Il attend de nous. Il désire que nous soyons semblables à Lui, que nous imitions la vie de sacrifice pratiquée par Lui. Jésus dit de Lui-même : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'achever son oeuvre. » La joie qui était toujours devant Lui consistait à bénir et élever l'humanité déchue. Toute autre chose était secondaire et subordonnée. De la crèche au Calvaire, Sa vie fut la scène d'efforts et de sacrifices, pleins d'amour pour le bien des hommes. Si le Christ habite dans nos coeurs, nous aurons le même esprit, et pratiquerons les mêmes oeuvres. Nos pensées, nos intérêts, nos sympathies, aussi bien que nos paroles, notre argent et notre effort seront consacrés à la construction du royaume du Rédempteur. Et ce ne sera pas nécessairement un devoir ; ce sera notre vie, notre joie. De même que l'eau vive jaillit des sources de la montagne, ainsi de notre vie jailliront paroles et actes d'amour.

Review and Herald, December 9, 1890

« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs. » Le Maître a donné à Ses disciples un exemple de soins désintéressés en faveur des autres. Il était le Seigneur du Ciel, et les anges obéissaient à Sa parole ; et pourtant Il condescendit à prendre sur Lui les faiblesses et les infirmités de la nature humaine, à vivre comme un exemple pour les hommes et à mourir en sacrifice (pour eux). Alors qu'Il était sur terre, Il n'a pas choisi d'acquérir des richesses, des honneurs et des compagnies agréables ; Sa vie se passa au milieu des humbles paysans, pourvoyant aux besoins des nécessiteux et des affligés. Il n'eut pas de réticences à entrer en contact avec les plus dégradés et les pires pécheurs ; Il prêcha la Bonne Nouvelle du pardon et de la paix à tous ceux qui l'accepteraient aux conditions célestes de grâce et de libéralité. Et dans leur ministère les disciples devaient suivre Son exemple.

Signs of the Times, January 15, 1885

Jeudi, le 22 mai 2008

Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.
1 Jn 2 :6

Nous portons le nom de chrétiens. Soyons fidèles à ce nom. Etre un chrétien signifie être semblable à Christ. Cela veut dire suivre Christ dans le renoncement, portant Sa bannière d'amour, L'honorant par des paroles et des actes désintéressés. Dans la vie du vrai chrétien il n'y a rien du moi – le moi est mort. Il n'y avait pas d'égoïsme dans la vie que Christ a vécue lorsqu'Il était sur terre. Portant notre nature Il a vécu une vie complètement dévouée au bien des autres... En paroles et en actions les disciples du Christ doivent être purs et vrais. Dans ce monde – un monde d'iniquité et de corruption – les chrétiens doivent révéler les attributs du Christ. Tout ce qu'ils font et tout ce qu'ils disent doit être libéré d'égoïsme.

In Heavenly Places, p. 57

Les meilleurs moyens ont été mis à la disposition de tous ceux qui sincèrement, ardemment, et de tout coeur se mettent à l'oeuvre pour progresser dans la sainteté dans la crainte de Dieu. La force, la grâce et la gloire ont été pourvues par Christ, pour être transmises par des anges aux héritiers du salut. Personne n'est tombé si bas, n'est si corrompu et vil qu'il ne puisse trouver en Jésus, qui est mort pour eux, la force, la pureté et la justice. A condition bien sûr qu'il rejette ses péchés, mette fin à son

comportement d'iniquité, et se tourne de tout son coeur vers le Dieu vivant. Ce dernier n'attend qu'une chose : les débarrasser de leurs vêtements, tachés et pollués par le péché, et les revêtir de vêtements de justice, immaculés et lumineux ; et Il leur offre de vivre, non de mourir. En Lui, ils peuvent s'épanouir. Leurs branches ne se dessècheront pas et ne seront pas stériles. S'ils demeurent en Lui, ils peuvent se nourrir de la sève qui vient de Lui, être pénétrés de Son Esprit, marcher comme Il a marché, vaincre comme Il a vaincu, et être élevés à Sa droite.

Maranatha, p.53

Dieu attend de nous une pleine et entière consécration. Alors que le Rédempteur des pécheurs travaillait et souffrait pour nous, Il renonça à Lui-même, et toute Sa vie était une scène continue de labeur et de privations. S'Il l'avait choisi, Il aurait pu passer Ses jours sur la terre dans la facilité et l'abondance, et s'approprier tous les plaisirs et les joies de cette vie. Mais Il ne le fit pas ; Il ne prenait pas en considération Son propre confort. Il ne vécut pas pour sa propre gratification, mais pour faire du bien et pour sauver de la souffrance, pour aider ceux qui avaient le plus grand besoin de secours. Il endura la situation jusqu'à la fin. Le châtime

Testimonies, vol. 2 pp.72, 73

Vendredi, le 23 mai

Pas de lecture complémentaire.